

**Gallinula chloropus, 240 — la poule d'eau ordinaire.**

- 2 oct. Un groupe dans les roseaux près d'Auvernier.
- 6 oct. Même endroit: 1 ad. avec 3 juv. un peu plus gros qu'un merle.
- 23 oct. Un individu, roseaux (Auvernier).
- 29 oct. Soir 6 h., même endroit, cris de plusieurs individus.

**Fulca atra, 241 — la foulque macroule.**

- 12 oct. Observé 10 à 12 individus devant le Creux des Grenouilles (Auvernier).
- 23 oct. 1 individu mêmes parages.

**Actitis hypoleucos, 258 — le chevalier guignette.**

- 6 oct. Matinée, devant Auvernier, sur les galets (dernière observation).

**Nidification de nos hirondelles.**

D'après le recensement opéré à Travers (Neuchâtel) pour les hirondelles nicheuses nous communiquons à nos lecteurs, ce qui suit :

	Nids: 1912		1913
<b>Hirondelle de cheminée</b> ( <i>Hirundo rustica</i> , 47) . . . . .	49		35
<b>Hirondelle de fenêtre</b> ( <i>Hirundo urbica</i> , 48) . . . . .	53		78
	<hr/>		
	102		113

Recensement de la Béroche (Neuchâtel).

	<i>Hirondelle de cheminée, 47</i>		<i>Hirondelle de fenêtre, 48</i>	
	1912	1913	1912	1913
Gorgier . . . . .	—	4	—	20
Chez le Bart (dix nids pour les deux espèces en 1912) et Derrière-Moulin . . . . .	—	11	—	8
Saint-Aubin . . . . .	17	25	37	59
Montalchez . . . . .	9	11	1	4
Freseus . . . . .	—	0	—	2
Total . . . . .	—	51	—	93



**Les Manchots du Jardin Zoologique de Londres.** Le Jardin Zoologique de Regent's Park, à Londres, contient actuellement la plus belle collection de Manchots qu'on ait jamais vue jusqu'ici, collection qui vient d'être complétée par de nouvelles acquisitions. Les principaux spécimens sont deux Manchots royaux (*Aptenodytes Pennanti*); un Manchot de Gentoo (*Pygosceles tenuatus*), espèce qui n'a encore paru qu'une seule fois dans nos établissements scientifiques d'Europe; quatre Manchots à pieds noirs (*Spheniscus demersus*), l'espèce la plus commune en captivité; un Pingouin sauteur de rochers (*Eudyptes chrysocoma*); un Manchot à bec épais (*E. pachyrhynchus*), nouvelle espèce, originaire des îles Antipodes.

Ces oiseaux sont logés sur les bords du petit étang des Phoques, derrière les cabanes des Grues et des Cigognes. A ceux-là, il faut ajouter les Manchots de Sclater (*Eudyptes Sclateri*) et le remarquable petit Manchot

bleu (*E minor*), de la Nouvelle-Zélande, qui ont été placés dans l'aquarium, et dont on peut admirer l'activité à la pêche.

La collection comprend des spécimens de sept genres distincts de Manchots; elle est unique au monde, sans cependant être complète. Il y manque un grand nombre des spécimens, que le jardin a possédés à différentes époques; par exemple, le Manchot d'Humboldt (*Spheniscus Humboldtii*), de l'Amérique occidentale, le Manchot (*S. Magellanicus*) des Iles Falkland, et le Manchot à couronne jaune (*Eudyptes antipodum*), de la Nouvelle-Zélande.

Voici quelques détails sur plusieurs des espèces que possède le Regent's Park. Le Manchot de Gentoo est une espèce de grande taille, au bec long d'un rouge brillant, à la pointe aiguë et tranchante. Il vient de la terre de Kerguelen, des îles du Prince Édouard, et des Falkland. On le confond souvent avec le Manchot royal, bien qu'il ait des mœurs complètement différentes. Lors qu'on le poursuit, il se couche à plat-ventre sur le sol, qu'il laboure de ses ailes rudimentaires et lance la terre, le sable et les cailloux aux yeux de ses persécuteurs.

Le Manchot aux pieds noirs appartient au genre *Spheniscus*. C'est le plus commun dans nos collections d'Europe; il vient de l'Afrique australe.

Les mœurs des Manchots sauteurs de rocs ont été consciencieusement décrites par Moseley. Ils s'avancent vers les côtes inaccessibles par groupes de cinquante individus, puis une fois arrivés au pied des rocs, ils s'élancent, décrivent une courbe dans l'air et atteignent ainsi leurs repaires, où ils vivent par millions parmi les grandes herbes, remplissant l'atmosphère d'émanations fétides et saturant le sol d'un guano riche et puissant. Leur nom leur vient de ce qu'ils sautent à pieds joints de rocher en rocher. Leur nids sont construits sur le sol en rangs si serrés qu'il est souvent impossible de passer sans marcher sur les œufs et les petits. Les herbes, si bien fumées, atteignent des hauteurs supérieures à celle de l'homme; mais l'odeur du guano est intolérable et les cris des oiseaux assourdissants; lorsque le voyageur veut se frayer un passage à travers les nids, les coups de bec pleuvent drus sur ses jambes; bientôt, affolé par le bruit, l'odeur et les coups de bec, il ne songe plus qu'à s'enfuir et se trace un vide en assommant à coups de bâton quelques centaines d'oiseaux.

Les trois espèces du genre *Eudyptes* ont souvent été confondues ensemble: les traits qui les distinguent les unes des autres n'ont pas encore été fixés avec assez de certitude pour qu'il soit possible de les mentionner ici.

(à suivre.)

**Die Schwalben vom St. Bernhard.** Die Notiz, welche wir in Nr. 1 erwähnt haben, macht die Runde in den Zeitungen der ganzen Welt. Das Pariser „Le Petit Journal“ hat am 19. Oktober dieses Jahres sogar einen ganzseitigen, farbigen Helgen davon gebracht. Jedenfalls auch eine Naturaufnahme! Unser Mitglied, Herr Jos. Wyss, schickt uns die Notiz aus dem „El Heraldo de Madrid“ vom 23. Oktober dieses Jahres zu. Die Madrider Zeitung berichtet unter dem Titel „Sie werden zurückkehren die dunklen Schwalben“ den Vorgang, wie er überall zu lesen war. Dann kommt aber zum Schluss: „Zu diesem Hospiz kehren die dunklen und lieblichen Schwalben gewiss wieder zurück. Wo sie aber nicht hinkommen, ist die Stadt Madrid, da sieht man seit Jahren keine mehr, ebensowenig wie den sonst so gemeinen